

## Souvenirs de vacances

Pour revivre les belles heures de vos vacances, pour les raconter à vos amis, prenez les photos que vous avez faites et pour que l'illusion soit complète, FAITES LES AGRANDISSEMENTS. LA JEROME, le grand spécialiste des TRAVAUX D'AMATEURS qui en fera de MAGNIFIQUES AGRANDISSEMENTS en 8 x 14 qui vous reviendront à UN FRANC pièce.

- Pour faciliter et hâter nos envois, veuillez noter les renseignements suivants :
- 1) Commande minimum : 5 agrandissements, 5 francs.
  - 2) Ces agrandissements peuvent être tirés sur 5 prises de vues différentes.
  - 3) Envoyer la pellicule ou la plaque quel qu'en soit le format ou la marque ; n'envoyer jamais d'épreuves.
  - 4) Joindre mandat avec la commande, + 0fr.75 par groupe de 5 agrandissements (port France et Colonies).
  - 5) Donner votre adresse exacte et lisible.

Société Anonyme JEROME  
Serv. VA, 48, b. de Strasbourg, Paris X<sup>e</sup>

## TIMBRES - POSTE

gratuits : 21 Roumanie, Indes, Malaisie, Chine, Afrique, etc., et 1.000 charnières contre envoi de cette annonce. Cette prime de réclamation est accompagnée des échantillons de nos feuilles de timbres à choisir à des prix sans concurrence. Amateurs juvéniles s'abstenir.  
Reklame-Verlag, Dépt. 97, Rothenburg a. Tbr. Bavière (Allemagne).



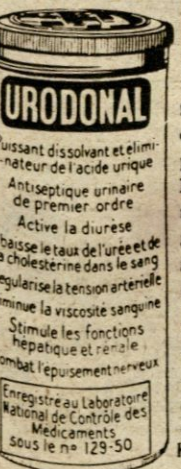
## SEINS développés, raffermis, reconstitués.

**SALIÈRES comblées par les Pilules Orientales**  
Seul moyen pour la femme d'acquiescer, de conserver ou de recouvrer la BEAUTÉ DE LA POITRINE. Toujours bienfaisantes pour la santé, elles conviennent aussi bien à la jeune fille qu'à la femme adulte.

Plus de 50 ans de succès ont popularisé les

**PILULES ORIENTALES**  
Traitement de deux mois environ, facile à suivre en secret. Flacon avec notice contre remboursement 18 frs 50. Ecrire à J. RATIE, Ph<sup>ie</sup> (Service Al. J. J. 45, rue de l'Éclair, PARIS (10<sup>e</sup>). Envoi discret par la poste. A BRUXELLES : Ph<sup>ie</sup> Delacre, GENEVE : Ph<sup>ie</sup> des Bergues.

## POUR 10 frs



vous pouvez faire une cure d'Urodonal qui prévient, combat et guérit rhumatismes, goutte, névralgies, obésité. C'est l'anti-urique le plus économique.

## URODONAL

PRODUIT FRANÇAIS employé dans le monde entier

BON N° 92.40 à nous retourner pour recevoir, gratis et franco, l'ouvrage du Docteur Guignot : "Ce qu'il faut savoir pour se bien porter"

De prétendus collaborateurs, rédacteurs ou photographes, se servent du nom de «Voilà» pour se présenter. Nous rappelons que seuls sont mandatés les porteurs d'une lettre de la Direction de «Voilà». Les manuscrits et documents, insérés ou non, ne sont pas rendus. En aucun cas, l'Administration ne peut être tenue pour responsable de leur perte.

## CAUSERIE MÉDICALE

### La terreur des hommes et la sexologie

S'il est une chose dont l'homme a peur, c'est bien de constater sur sa personne la venue des signes avant-coureurs de la vieillesse, et le plus terrible de tous : l'impuissance. Nous tenons à signaler à ce sujet l'ouvrage du professeur HIRSCHFELD, un des grands maîtres de l'hormonothérapie, où il démontre que l'impuissance n'est nullement une maladie, mais la conséquence d'un certain degré d'affaiblissement. Puis il expose en termes faciles à comprendre la fameuse théorie des hormones et leur merveilleuse propriété rajeunissante.

Il faudrait également citer « in extenso » toutes ces pages où le professeur HIRSCHFELD étudie dans ses détails intimes et avec cette franchise déconcertante qui lui est propre, les problèmes de la sexologie et leur rapport avec le contentement mutuel des époux. A lui seul, ce chapitre est un monument de la science sexologique.

Dans la dernière partie de cet ouvrage, consacrée aux études cliniques, le lecteur revivra la joie de ces hommes qui, au cours d'une cure de Perles TITUS, ont vu leur force remonter doucement et régulièrement, et cela sans que l'organisme enregistre la moindre fatigue dans n'importe lequel de ses organes.

Pour terminer, nous signalons qu'à titre de propagande, cette étude documentaire avec de nombreuses planches en couleurs, est envoyée en ce moment à titre entièrement gratuit et sous pli discret. Ecrire aux Laboratoires DU-PRAZ, 6, rue des Dames, Paris, en demandant l'étude documentaire N° 281. Ne joindre naturellement, ni timbres ni argent.



### TOUJOURS ET PARTOUT LA MEILLEURE

- LA PLUS RAPIDE. - 10 minutes seulement pour la mise en plus par pression électro-magnétique.
- LA PLUS SURE. - Ne peut en aucune façon couper, casser, brûler ou décolorer les cheveux.
- LA PLUS SIMPLE. - Légère et facile à employer sans aucune gêne.

Double garantie : Durée illimitée. Entière satisfaction sinon remboursement immédiat.  
WEST ELECTRIC (Dép. 64), 26, r. de la Popinière, Paris  
EPINGLES WEST ELECTRIC pour cheveux longs courts et mi-long

6 frs 50 la carte de 4  
SE MEFIER DES CONTREFAÇONS

HAVAS 33-30

Les plus belles fleurs ne résistent pas aux dures attaques de l'hiver. Un vase Deville sera toujours là pour parer vos tombes de famille.



## VASES DEVILLE

Ets DEVILLE & Cie (Dép. Vases) CHARLEVILLE (Ardennes)

Pour tout ce qui concerne la publicité dans ce journal, s'adresser à :  
NEO-PUBLICITÉ  
35, rue Madame, Paris (VI<sup>e</sup>).  
Dépôt à Paris : 75, rue La Fayette.

## UN HOMME CHANGE DE SEXE

D'après les documents authentiques réunis

En examinant Andreas Sparre, à Paris, le professeur Werner Kreutz avait déclaré que le jeune homme possédait en même temps des organes masculins et féminins, mais que ces derniers étaient atrophiés. Il était, de plus, extrêmement probable que le traitement de rayons X subi par Andreas avait desséché ces organes.

Werner Kreutz avait exigé que le patient subisse un traitement à Berlin avant d'entrer dans sa clinique de Dresde. Andreas était donc parti pour l'Allemagne, laissant sa femme Grete à Paris. A peine arrivé, il fut convoqué par le professeur Arns, inventeur d'une nouvelle méthode d'analyse du sang, permettant de doser les hormones. Ainsi que l'on sait, ce produit de la sécrétion interne joue un rôle essentiel dans l'organisme et influe sur le développement du sexe ; les savants estiment aujourd'hui que ce sont les hormones qui déterminent la différence entre l'appareil génital de l'homme et de la femme ; il était donc extrêmement important d'établir le fonctionnement de la sécrétion interne chez un individu doué d'organes génitaux doubles.

Andreas se rendit ensuite chez un autre praticien, le professeur Hardenfeld, qui étudia sa structure psychique et ses réactions émotionnelles. Il fallait, en effet, « débrouiller » la double personnalité qui habitait ce corps, et se rendre compte de l'existence concrète de l'être féminin se cachant sous l'enveloppe masculine. Pendant de longues heures, Hardenfeld interrogea le jeune peintre, fouillant à la lumière de la psycho-analyse les tréfonds les plus obscurs de sa personnalité. Ce fut un véritable supplice moral, dont Andreas sortit brisé. Afin de le distraire, deux fidèles amis, Niels et Inger, l'emmenèrent au restaurant. La soirée se termina par une petite fête fort joyeuse, car jusqu'au seuil de sa vie nouvelle, Andreas Sparre conserva ses goûts et ses habitudes d'authentique rapin de Montparnasse... Entre temps, les deux praticiens avaient une consultation par téléphone avec le professeur Werner Kreutz. Hardenfeld lui déclarait que l'être psychique d'Andreas contenait un élément féminin nettement prépondérant : 80 à 100 %. L'examen du sang par Arns avait donné des résultats analogues au point de vue physiologique. Il était clair, par conséquent, que la femme dominait l'homme, et que seul un caprice de la nature avait doté cette femme d'une apparence masculine. Ayant appris ces résultats, Werner Kreutz décréta qu'une intervention chirurgicale s'imposait : cette première étape comportait l'ablation des « glandes séminales » (castration), qui allait permettre à Andreas de perdre cette fausse apparence.

Plus tard, une greffe ovarienne entreprise par Werner Kreutz en personne devait stimuler les organes féminins du patient. Il est utile de rappeler que si ces savants allaient tenter la première expérience de ce genre sur un être humain, le professeur Steinach, de Vienne, avait déjà opéré des animaux, dont il avait réussi à changer le sexe par des méthodes analogues. C'est ainsi qu'il dota un rat mâle de glandes mammaires et qu'il changea des poules en coqs capables de féconder d'autres poules.

### III. (1) - LA PREMIÈRE MÉTAMORPHOSE

DANS la chambre de la clinique chirurgicale du professeur Gebhardt où Andreas fut admis, les lampes étaient déjà allumées. Une infirmière l'y conduisit, s'empara de ses effets personnels, suspendit un thermomètre au-dessus du lit et recommanda au patient de se coucher immédiatement. Les médecins allaient bientôt venir.

Andreas se mit à se déshabiller lentement. Soudain, il lui vint à l'esprit qu'Andreas Sparre se déshabillait sans doute pour la dernière fois... Adieu, veston, gilet, pantalon, caleçon, chaussettes, souliers ! Durant de longues années, ils lui avaient servi d'enveloppe. Il les plaça dans l'armoire d'un geste machinal, acquis par l'habitude de toute une vie. Qu'allaient-ils devenir à présent, ces articles vestimentaires ? De lui, ou de ses attributs d'élégance masculine, qui allait survivre ?

Il prit son chapeau qu'il avait posé sur un guéridon : — Tiens, je n'y pensais plus, se dit-il. Il glissa sa main dans sa poche, en tira une photo qu'il plaça sur la table : « Grete ! murmura-t-il, et d'un geste rapide il caressa l'image. Le professeur Gebhardt entra, accompagné de son assistant. Il posa quelques questions à Andreas, qui répondit avec fermeté ; peu après, le jeune peintre apprit que son opération était remise au lendemain matin. — Mais pourquoi, docteur, s'écria-t-il avec impatience.

Le professeur se mit à rire : — Gravel, c'est ainsi que vous autres, Scandinaves, vous appelez ces petits soupers d'adieu. C'est très gentil, ma foi... Votre ami Niels, avec lequel vous avez passé la soirée, m'en a déjà parlé. Il paraît que vous avez du goût pour nos vins du Rhin... Voilà qui est fort bien, sans doute... N'empêche que ce genre d'opération réussit mieux lorsque l'on a le ventre vide. D'ici quelques heures, nous vous donnerons un soporifique, afin que la nuit ne vous paraisse pas trop longue... Il s'agit d'ailleurs d'une intervention sans gravité. A demain, et bon courage !

Un serrement de main rapide, et le chirurgien se retira. Andreas se retrouva seul.

Attendre, il faut donc toujours attendre, s'écria-t-il, en paraissant s'adresser au portrait de sa femme : enfin, Grete, prenons patience...

Il n'eut pas la force de reprendre le fil de ses pensées. Il s'affaissa sur les coussins, fixa le plafond d'un regard vide... Une immense lassitude l'envahit.

Les derniers lambeaux de son orgueil masculin qu'il avait traînés dans Berlin, chez ses amis et au cours du « petit souper d'adieu », s'en allaient peu à peu.

Il se sentait à bout.

Vers les dix heures, l'assistant revint et lui administra un soporifique. Puis l'infirmière parut, rangea sa chambre, éteignit la lumière. On le

## VICE

D'après les documents authentiques réunis



laissa dormir jusqu'au milieu de la matinée, lorsque les médecins devaient arriver. Il n'eut que le temps de faire une rapide toilette, et déjà le professeur Arns se tenait près de son lit, et lui enjoignait de signer une déclaration qui disait en substance :

« Moi, Andreas Sparre, je désire être opéré à mes propres risques et périls ; le professeur Gebhardt, chargé de l'opération, est délivré de toute responsabilité dans le cas d'une issue défavorable. Si je succombe, aucune poursuite ne saurait être intentée par ma famille. »

Lorsque le jeune homme eut signé, il demanda : — Me permettez-vous d'ajouter quelques mots de gratitude envers les médecins allemands qui vont tenter ma métamorphose ?

Mais le docteur refusa cette offre en riant. Puis il déclara :

— L'opération aura lieu dans quelques minutes. C'est le professeur Gebhardt qui s'en chargera. Mais j'y assisterai, selon le désir du professeur Werner Kreutz. Au revoir, et bonne chance !

Il était près de midi lorsque Andreas revint à lui, en proie à une violente souffrance. Il ouvrit les yeux et un cri de douleur s'échappa de ses lèvres. Il se rendit compte qu'il était couché dans son lit... Deux infirmières se penchaient sur lui, murmurant des paroles de réconfort. A mesure qu'il reprenait conscience, la souffrance devenait plus aiguë, atroce... Il fit un effort pour se maîtriser, serra les dents.

— Ai-je fait beaucoup de tapage ? demanda-t-il faiblement.

— Pas mal, répondit l'une des infirmières en souriant ; mais ce qu'il y a de remarquable, c'est que votre voix est changée. Vous criez comme une femme.

Le professeur Gebhardt entra, prit la main d'Andreas dans la sienne :

— Tout s'est passé à merveille, fit-il, et je dois, de plus, vous présenter mes félicitations : vous avez un magnifique soprano.

Quelques heures plus tard, le malade fut autorisé à recevoir son ami Niels.

— Tu m'as l'air de te porter fort bien.

— Ça ne va pas trop mal, répondit Andreas. Niels réprima un cri de surprise, et interrogea l'infirmière du regard. Celle-ci murmura :

— Sans doute, cette voix vous étonne...

— Je ne la reconnais plus.

Puis, se tournant vers le malade :

— Ma femme t'envoie ses meilleurs souhaits, elle viendra...

Sur un signe de l'infirmière, Niels se retira doucement, et Andreas demanda :

— Faites-moi une piqûre... Je souffre.

On lui administra plusieurs piqûres dans le courant de cette nuit affreuse, chargée d'agonie, mais ce ne fut qu'à l'aube qu'il fut enfin plongé dans un sommeil fiévreux. Lorsqu'il se réveilla, vers midi, il se sentit brisé, épuisé, mais la douleur s'était atténuée.

De temps en temps, il posait machinalement la question : — Qui suis-je ? Que suis-je ?... Qui étais-je ?... Que vais-je devenir ?...

Dans l'après-midi, Inger, la femme de Niels, entra dans sa chambre. Elle lui apportait des fleurs et un flacon d'eau de Cologne. Des fleurs ! Leur parfum l'embaumait !

Inger s'assit sur le bord du lit, et lui parla longtemps, confidentiellement. Jusqu'ici elle lui avait toujours dit « vous », mais à présent elle le tutoyait. Ce ne fut que plus tard qu'il évoqua cet entretien, se rendant compte que durant ces premiers jours qui suivirent l'opération, elle ne l'avait jamais appelé par son nom.

Elle revint chaque jour, lui apportant des fleurs, et lui prodiguant des paroles de réconfort. Ainsi, deux, puis trois jours s'écoulèrent. Pendant les longues nuits, sous le coup de masses de somnifères puissants, il dormait profondément sans rêves. Et tous les matins, Inger était à son chevet.

Un jour, elle entra, tenant dans ses mains un bouquet printanier :

— Aujourd'hui, ce n'est pas moi qu'il faut remercier, fit-elle en riant, je ne suis que la messagère d'un de tes bons amis de Paris.

Claude Lejeune ! s'écria Andreas.

Inger détacha le billet qui était épinglé au bouquet et le lut à haute voix :

« Chaque fleur de ce bouquet est un message affectueux pour « Lili ». Claude. »

Le malade cacha dans les fleurs son visage baigné de larmes. Il murmura : — Claude, Claude, la retrouvera-t-il un jour ? — Qui cela ? — Sa « Lili »... Il tendit faiblement à son interlocutrice une



# VERSÀ

par NIELS HOYER

Tel ami René Fader  
par Einar  
Paris 21-II-1924.

L. Suger  
Einar Wegener

Mon ami  
Niels Hoyer  
très affectueux  
Lili Elbe  
Monsieur 5 Juin 1924.



« Les docteurs, les infirmières, nos amis Niels et Inger m'ont tous exprimé la profonde surprise que leur cause la métamorphose extérieure de « notre patiente », comme on l'appelle, ne sachant trop quel nom lui donner. Mais qu'est-ce que leur surprise comparée à la mienne ! Ils l'ont vue tous les jours, tandis que j'ai été séparé de l'ex-Andreas pendant deux semaines. Et c'est à peine si je reconnais...  
« Je ne t'en dis pas plus long pour le moment. Je ne ferai qu'ajouter que cette nouvelle « Lili », si touchante et si douce, repose dans mes bras, comme une sœur...  
« Bien affectueusement, Grete. »

La femme d'Andreas passa cette première nuit à l'hôtel. Mais, dès le lendemain, l'infirmière lui proposa de dresser un second lit dans la chambre du malade, afin d'y demeurer jusqu'au départ pour Dresde, qui devait avoir lieu dans quelques jours.

— Voilà qui est une excellente idée, s'écria la jeune femme, et elle alla aussitôt quérir ses bagages. Elle ouvrit une malle et en tira une matinée de crêpe de chine rose.

L'infirmière eut une exclamation pleine d'admiration :

— Que cela vous ira bien, madame !

— Mais ce n'est pas pour moi, voyons, répondit Grete en riant : c'est un cadeau qu'un ami de Paris envoie à... votre malade.

Et, en effet, quelques minutes plus tard, le ou plutôt la malade était assise dans son lit, revêtue de la matinée rose tendre, et souriait à ses visiteurs. Certes, elle était encore bien pâle et bien faible, mais son expression était fort gaie.

Le médecin assistant n'en croyait pas ses yeux :

— Mes félicitations, mademoiselle !... murmura-t-il : et si vous êtes bien sage et bien prudente, vous pourriez vous lever pour une heure ou deux...

Les infirmières, curieuses, se glissèrent dans la chambre l'une après l'autre, puis ce fut enfin le tour du professeur Gebhardt en personne. Il prit la main tremblante de « Lili » et la porta à ses lèvres de l'air le plus naturel du monde :

— Bonjour, mademoiselle, et bravo ! vous êtes sur la bonne voie...

Soudain, il s'aperçut de la présence de Grete :

— Ah ! balbutia-t-il, soyez la bienvenue, madame...

Ils se regardèrent en silence, cherchant à dominer leur émotion... « Lili » essaya d'intervenir :

— Mais oui, professeur, c'est madame Grete qui... murmura-t-elle, puis s'interrompit, cherchant ses mots.

Le professeur se mit à rire doucement :

— Oui, oui, je sais... c'est Mme Grete qui a été mariée à ce monsieur Andreas Sparre, qui nous a fait faux bond, d'une façon, dirai-je, assez surprenante... Hélas, chère madame, tous les hommes sont des lâcheurs.

Et, grâce à cette formule heureuse, la tension douloureuse fut brusquement rompue.

Le lendemain, Grete écrivit dans son journal :

« Aujourd'hui, nous sommes sorties avec Inger pour faire quelques achats. Nous devons faire nos préparatifs pour le voyage de Dresde. Dans l'après-midi nous avons regagné la chambre de « Lili », en lui apportant un grand carton. Nous l'ouvrimmes devant elle, et nous en tirâmes un ravissant manteau, doublé de soie. « Lili » l'examina, puis elle murmura : « Si je me présente chez le professeur Kreutz dans cet accoutrement, il ne me reconnaîtra pas... il me mettra à la porte. » Et ses yeux eurent une expression si triste ! Ils sont toujours tristes... Andreas avait des yeux tout différents. Mais sans doute ne peut-elle encore croire à sa métamorphose... »

Le même jour, « la patiente » écrivit sa première lettre. Elle était adressée à son beau-frère Christian, qui avait fourni les fonds nécessaires pour l'opération. Cette missive était pleine d'espérance, elle respirait une joie secrète, une certitude, qui n'osait pas encore éclater au grand jour :

Berlin, 14 mars 1930.

« Mon cher Christian,

« C'est à présent « Lili » qui t'écrit. Je suis installée dans mon lit, revêtue d'une chemise de nuit en crêpe de chine, ornée de dentelles. Je suis ondulée, poudrée, et je porte un collier et des bagues. Même l'austère professeur m'appelle Lili... L'opération que j'ai subie me permet d'entrer à la clinique de Dresde, exclusivement réservée aux femmes. Qu'importent les souffrances qui m'attendent encore, je suis heureuse, et d'ici quelques mois, je serai une vigoureuse et florissante jeune fille.

« Affectueusement, Lili. »

(A suivre.) Niels HOYER.

(Reproduction, même partielle, interdite. Copyright by Niels Hoyer.)

15

187 V — Imp. HELIOS-ARCHEREAU, 39, rue Archereau, Paris. — 1934.

## CRÈME DE SAVON ou CRÈME SANS SAVON ?

Consultez votre barbe

avant de décider ce qui lui convient le mieux !



Que devez-vous employer pour vous raser ? une crème de savon ou une crème Sans Savon ? il est impossible de vous répondre sans connaître votre genre de rasoir, votre type d'épiderme, et surtout votre barbe.

Il importe donc, avant tout, de consulter votre barbe, c'est-à-dire qu'il faut essayer vous-même, les deux produits remarquables de Gibbs : la Crème de Savon et la Crème Rapide Sans Savon. L'une des deux vous donnera à coup sûr la plus entière satisfaction.

Si vous avez la peau légèrement grasse, c'est la crème de Savon qui vous conviendra le mieux. Si, au contraire, votre épiderme est plutôt sec, le Sans Savon vous épargnera toute irritation.

Enfin, si vous avez un épiderme normal, consultez simplement votre barbe, elle saura parfaitement faire son choix.

Mais dites-vous bien que sûrement, l'une des deux Crèmes Gibbs vous donnera satisfaction... A votre barbe de décider !

### RASEZ-VOUS GRATIS PENDANT QUINZE JOURS !

Remplissez le coupon ci-contre et adressez-le à THIBAUD, GIBBS et Cie, 22, rue de Maugran, Paris. Vous recevrez en retour un échantillon de Crème de Savon Gibbs et un échantillon de Crème Rapide Sans Savon Gibbs ! Essayez les deux. Votre barbe choisira !

M. Rue N. Ville Dept. V

## une belle POITRINE

est, de l'aveu même des femmes qui possèdent ce buste splendide, le charme le plus puissant, le plus irrésistible. C'est exact, mais dites-vous bien que vous pouvez, vous aussi, obtenir rapidement, facilement ce moyen de séduction. Demandez à M<sup>me</sup> R.-W. Jackson, 51, rue de Rome à Paris-17<sup>e</sup>, une consultation gratuite, verbale ou écrite, en retournant ce bon.



BON Nom. Age. Adresse. Sante. Enfants. Développ. ou raffermi. 297

## J'AI MAIGRI EN 8 JOURS DE 2 KILOGS



(sans rien absorber) m'a écrit une correspondante offre gratuitement cette facile, sans danger pour maigrir, en secret, entièrement ou amincir à volonté la partie désirée : bajoues, hanches, chevilles, seins, etc. Envoi discret sous pli fermé. Ecrire en citant ce journal à M<sup>me</sup> R. LARGIER, 12, Rue Daubigny, Paris (17<sup>e</sup>)

20 Fr. le 100, adres. à copier à la main et gros gains à Corr. sans frais. Modèle trav. gratis. Ets R. SPIREX, Biarritz.

## LE PROFESSEUR OLAF OPÈRE DES MIRACLES



Pour vaincre vos difficultés, pour faire marcher vos affaires, pour vous attirer l'affection qui vous est chère, pour vous rendre fort et heureux. Quel que soit votre désir, il sera exaucé.

### CHANCE ET FORTUNE VOUS SOURIRONT

Des milliers de personnes, auxquelles j'ai donné SANTÉ, RICHESSE, BONHEUR, affirment : LE PROFESSEUR OLAF OPÈRE DES MIRACLES. Pourtant, je n'ai pas la prétention de faire des miracles, je connais seulement les lois occultes de la chance. Je vous révélerai vos chiffres et vos jours favorables pour tenter votre chance en affaires d'argent et d'amour et tout ce que vous devez faire pour réussir à la Loterie et dans toutes vos entreprises.

### JE VOUS RENDRAI LA VIE HEUREUSE

Indiquez-moi vos nom, prénom, date de naissance et vous recevrez gratuitement la révélation qui vous OUVRIRA LES PORTES DE LA FORTUNE ET DU BONHEUR.

Joignez, s'il vous plaît, 2 francs pour frais d'écritures et d'envoi Prof. OLAF (Service 337) 7, rue de l'Isly. PARIS (8<sup>e</sup>)

## La Nouvelle Initiation Sexuelle

C. Louis Vignon

Le plus complet de tous les ouvrages du genre

« Laisserons nous à l'instinct, au hasard d'une rencontre souvent criminelle, le soin de révéler les mystères de la vie et les devoirs qu'ils nous créent ? »

Cardinal Verdier

« Quelques informations sûres au sujet de la fonction sexuelle feraient plus pour le bonheur des individus et la paix des ménages que tous les conseils moraux dépourvus d'efficacité parce qu'ils sont suspendus dans le vide. »

Dr Toulouse

360 pages (14 x 23) - Nombreuses illustrations

Envoi contre remboursement en paquet clos. 22 fr.

EDITIONS CRITIQUE et RASON

Dépôt Général : 10, Rue de Pontoise, PARIS-5<sup>e</sup>

## UNE ARME PRÉCIEUSE

En vous servant de la Gyraldose dans votre toilette intime, vous vous mettez à l'abri des affections spécifiquement féminines qui minent la santé et vieillissent avant l'âge.



GYRALDOSE tue les germes microbiens.

CHATELAIN, 2, r. de Valenciennes, Paris. La bte 10 frs.

Sage-Femme 92, rue St-Lazare (9<sup>e</sup>). Discr. Dip. F.M.P. Pens. Cons. tit.

La reproduction des articles et des documents contenus dans ce numéro est rigoureusement interdite. Les Publications ZED déclinent toute responsabilité concernant les photographies et articles reproduits. Leurs auteurs, écrivains, journalistes ou photographes gardent la stricte liberté et responsabilité de leurs œuvres.